

la lecture. Chose merveilleuse, c'est de sa propre écriture : serait-ce réellement son ouvrage ? Le lendemain, au commencement de l'heure de classe, le maître demande les devoirs d'un chacun. Il n'ose s'adresser à Hermann, de peur de le contrister. Mais l'enfant tend la main comme ses camarades, et lui remet un écrit assez volumineux.

Deux jours après, avait lieu la proclamation du vainqueur : une médaille, représentant Jésus jouant avec Saint-Jean-Baptiste, était la récompense du plus digne.

Le maître lit d'abord la narration miraculeuse, et demande aux élèves s'ils peuvent dire qui l'a composée. Personne ne reconnaît le style d'aucun de ses camarades. Personne ne croit le village doté d'un narrateur aussi suave. Mais quand ils entendent le nom du vainqueur, l'étonnement redouble.

Inutile d'ajouter que les parents d'Hermann étaient dans la jubilation. Mais l'enfant ne cessait de bénir le petit Jésus qui avait causé un tel bonheur à son père et à sa mère.

Le lendemain c'était la veille de Noël. Hermann se rendit à l'église pour y remercier son divin inspirateur. S'avancant au pied de l'autel, il remet la médaille aux mains de l'Enfant Jésus : " c'est à vous, dit-il, qu'en revient tout l'honneur. " Et il recommença à prier.

De nouveau il tombe en extase. Il voit l'enfant Jésus qui attache la médaille sur sa poitrine. Il descend du piedestal, il s'avance vers Hermann, et reprend le conte de Noël : " Viens, lui dit-il, viens avec moi. Ton âme pure a déjà trop connu les choses de la terre, envole-toi vers le ciel. "

Quelques heures après, ceux qui vinrent à la chapelle, virent Hermann dévotement agenouillé.

Ne comprenant pourquoi il demeurait toujours immobile, l'on s'approcha.

L'Enfant-Jésus avait repris sa place accoutumée ; la médaille d'Hermann était fixée à la poitrine de Jésus, la narration était dans ses mains, et il sembla à plus d'un fidèle accouru pour admirer ce spectacle que le Divin Enfant souriait à Hermann devenu citoyen du ciel, où Jésus raconte sans cesse aux petits enfants des histoires merveilleuses. Ce sont ces histoires que les anges gardiens répètent aux enfants de la terre, dans des rêves délicieux : c'est pourquoi un sourire effleure parfois leurs lèvres au milieu de leur paisible sommeil.

Thomas LEFEBVRE.